

diens. Un pont en pierre, d'une seule arche traverse le ravin : à une des extrémités, reverdit encore un arbre, un chêne-vert. C'est celui où se percha un jour l'auditoire ailé de saint François, alors qu'il prêcha aux petits ciseaux ces choses admirables : " Mes frères les petits oiseaux, vous devez singulièrement louer votre Créateur et l'aimer toujours ; car il vous a donné des plumes pour vous couvrir, des ailes pour voler, et tout ce qui vous est nécessaire. Il vous a faits nobles entre tous les ouvrages de ses mains, et vous a choisi une demeure dans la pure région de l'air. Et sans que vous ayez besoin de semer ni de moissonner, sans vous laisser aucune sollicitude, il vous nourrit et vous gouverne." A ces mots, les oiseaux, se redressant à leur manière, commencèrent à battre des ailes. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait et venait, et les effleurait du bord de sa robe. Enfin il les bénit, et faisant sur eux le signe de la croix, il leur permit de s'envoler. Tel est le naïf récit des *Fioretti en Petites Fleurs* de saint François, emprunté aux témoignages de saint Bonaventure et de Thomas de Celano.

(A suivre).

—ooo—

L'APOSTOLAT D'UN ENFANT

Un père, autrefois fort peu chrétien, raconte comment il fut ramené au bien par son enfant :

" Nous entrâmes, dit-il, dans la semaine de sa première communion. Ce n'était plus de l'affection seulement que l'enfant m'inspirait, c'était un sentiment que je ne m'expliquais pas, qui me semblait étrange, presque humiliant, et qui se traduisait parfois en une espèce d'irritation : j'avais du respect pour lui ! Il me dominait. Je craignais d'exprimer en sa présence de certaines idées que l'état de lutte où j'étais moi-même